

Monique  
SOURON

EN CINQ GÉNÉRATIONS ... Une intégration sociale réussie à S...

... ET UN ITINÉRAIRE RELIGIEUX.

S..... est une grande ville traditionnelle et industrielle de la Banlieue-Nord de Paris - Elue Communiste depuis 1936.

1878 - Mon arrière grand'père ouvrier agricole du Nord de la France (betteraves à sucre) est venu à S.... à pied pour y "trouver du travail" (nourrir sa famille) . S.... est alors en plein essor industriel.

Lui même et mes grands-parents maternels vont habiter jusqu'à la fin de leurs jours un petit logement locatif dans le centre de la ville. Dans les années 1910/20 ils seront 9 personnes "entassées" dans un petit deux pièces sans eau - ni électricité.

1927 - Ma mère se marie et fait construire (en pratiquant deux métiers) un petit pavillon (lotissement ouvrier) à la périphérie du centre ville. <sup>deux sources de revenu</sup> A l'époque pour y parvenir il fallait franchir des cours d'eau .... des prés ... des terrains vagues !.... Mais quelle victoire : une maison à soi et un potager ...

1964 - C'est l'un de ces pavillons que mon mari et moi nous rachetons.

A l'époque il nous a manqué quelques centaines de milliers de francs pour acheter une maison à E... jolie ville d'eau proche de S... et bien desservie par la S.N.C.F. (mon mari travaille sur Paris) - Depuis le manque d'argent n'étant plus la cause. RESTER A S.... EST DEvenu UN CHOIX, comme celui de nos enfants.

Révéléateur d'une promotion sociale et d'une croissance économique, nous avons transformé et embelli le pavillon que nous avons acheté en y apportant le confort. Les pavillons alentour subiront le même sort ....

Signe des temps : les potagers qui nous ont nourri pendant la guerre .... vont devenir des jardins d'agrément!....

1986 - Deux dons successifs vont permettre à ma fille de "raser" la vieille maison de ma mère pour y construire enfin un pavillon digne de ce nom ....

Démolition/réconstruction nouvelle évolution de cette zone pavillonnaire.

Aujourd'hui le terrain où se trouve cette vieille maison est à 10mn à pied du Centre ville rénové autour d'une vieille Eglise et du métro.

à 3mn de l'Université - du lycée - des équipements sportifs - crèche etc ....

Les prix ont monté .... repoussant plus loin ceux qui manquent d'argent.

POURQUOI CET ATTACHEMENT à une cité somme toute "SI PEU RENOMMÉE ...." ?

Le peuple et le communisme ont "UN REPOUSSOIR" suffisamment fort pour éliminer ceux qui veulent montrer "UNE IMAGE SOCIALE VALORISANTE". Désir légitime en soi.

Autrefois ville essentiellement ouvrière avec quelques notables (petits et gros commerçants - professions libérales : médecins, pharmaciens ... Les industriels habitant les banlieues résidentielles), la composition sociale a sensiblement évolué ces dernières années se modifiant avec la désindustrialisation.

La population comporte moins d'ouvriers - plus d'employés, de techniciens et de cadres. Devenue Ville-Dortoir, elle a également absorbé un nombre important de migrants dans les cités H.L.M.

Résultats de la croissance économique et d'une bonne gestion sociale la Ville de S... s'est dotée d'importants équipements sociaux - sportifs et culturels.

Actuellement elle s'enorgueillit d'un Festival de Musique et d'un Théâtre "National" qui attire un public à la fois classique et "branchés" ... Banlieusard mais aussi Parisien .... tous milieux confondus.

En rejetant certains - mais en "RETENANT" d'autres, la politique sociale menée de pair avec une démocratisation de la culture et des loisirs, a favorisé à long terme une PROMOTION SOCIALE ET CULTURELLE de certains de ses habitants en les sédentarisant.

De la condition ouvrière et de l'ANALPHABETISME de mes deux grands-pères, nous sommes parvenus à l'UNIVERSITE ..... et aux fonctions sociales et professionnelles qui l'accompagnent.

DE CETTE PROMOTION SOCIALE ET CULTURELLE - je suis le "TÉMOIN" privilégié d'une MINORITÉ DE M.I. - de ceux qui ont un "passé" à S... militants politiques et syndicaux ou non - mais aussi de ceux qui un jour ont atterri à S... et y sont restés !...

Séduits peut-être par un ensemble de conditions matérielles et sociales, mais aussi par la DIMENSION HUMAINE à laquelle on fini toujours par accéder .... Bon gré .... mal gré ...

Bien intégré dans la ville ...

On reste rarement à côté de la lutte. On apprend à se battre d'abord pour soi ..... ensuite on comprend vite que c'est aussi pour les "sans voix" ... les exclus ...

Ex : obtenir des subventions pour construire - équiper la ville - éviter la fermeture des classes - la réduction des postes d'enseignants -

Le prolongement de la ligne de métro (seulement en 78....) ce qui nous mettra à 10mn du centre de Paris etc ....

Plus récemment pratiquer la "promiscuité" avec les migrants .... s'accepter différents, mais ne pas non plus tout supporter.

Comprendre le malaise des grandes cités et des jeunes sans porter de jugement .... l'échec scolaire .... la délinquance .... le manque de travail et l'oisiveté .... l'intégration des maghrébins de la 2ème génération etc ....

Le chômage ... les usines ont fermé une à une. De cet immense complexe industriel il ne reste plus que des squelettes vides de béton et de ferraille pour des cinéastes en mal de polar ....

Témoins à la fois de la grandeur passé du MONDE OUVRIER et d'une difficile reconversion POST-INDUSTRIELLE, où les enjeux sont dans le tertiaire et l'aménagement du cadre de vie. Mais à quel prix !... les H.L.M. sont remplis "de laissés pour compte" qui ne peuvent même plus payer leur loyer.

Nous sommes à l'école des évolutions de la société. Les mutations ont pour habitudes de toucher les mêmes toujours aussi durement. PAS ETONNANT AUSSI QUE CETTE RÉALITÉ OPÈRE UNE SÉLECTION SOCIALE. Pour rester il faut apprendre à résister .... à donner une DIGNITÉ à la PAUVRETÉ - à la LUTTE COMMUNAUTAIRE. En un mot donner du SENS à ce qui habituellement n'en a pas.

Il faut faire appel à son intelligence, à sa raison, à sa volonté, à son cœur.

Je suis fier de cette promotion sociale et humaine et de celle de mon milieu. DIGNE elle a été pour les miens et les autres, dans une lutte pour survivre et finalement vivre décemment (la pauvreté n'est pas une valeur en soi). DIGNE elle restera dans une fidélité de SERVICE ET DE JUSTICE pour les exclus.

A mes enfants, j'ai transmis le patrimoine du sol pour un habitat familial confortable. Une nécessité pour fonder une famille.

L'autre transmission aussi importante puisqu'elle porte sur le sens du social - c'est la compréhension des réalités de S... son passé et son avenir - avec une cause toujours à défendre : LA DIGNITE DES EXCLUS.

Message entendue, cette cause est aussi devenue la leur.

"Le rôle fondamental de l'habiter est d'insérer l'homme dans le monde, parmi les hommes, et dans le temps" (Martin HEIDEGGER)

Courrier A.C.I. Enquête "HABITAT" B6/B7.

UN ITINERAIRE RELIGIEUX

D'un catholicisme populaire du Nord de la France, les femmes de ma famille maternelle conserveront les rites essentiels : baptême - mariage - communion - enterrement - quelquefois la messe de Pâques ou des Rameaux.

Les hommes une fois entrés à l'Usine et comprenant les enjeux de la défense collective - développeront un anti-cléricalisme fort qui les mènera à la porte de l'Eglise lors des grandes cérémonies. Ils seront contre l'ordre établi de l'époque : l'Eglise les Patrons.

Au repas de baptême ou de communion on chantait le "Temps des Croisades" ....

Pendant le Front Populaire l'une de mes tantes ainsi que ses compagnons sera assaillie de pierres à la sortie du catéchisme.

De cette éducation faite de contrastes j'ai été baptisée et catéchisée.

Le Prêtre qui m'a catéchisée (devenue par la suite régional J.O.C.)

Ainsi que la Religieuse Fille de la Charité qui se dévouera pendant toute sa vie "à faire des piqués dans le quartier" - me donneront un témoignage humain de la CHARITE CHRETIENNE.

De l'évangile je retiendrai "Aimez-vous les uns les autres ..." précepte qui faisait écho à ma vie sociale. Quand on ne possède pas grand'chose s'aimer c'est important.

Les évènements de 68 me trouvent à animer des Loisirs d'Enfants dans un Centre Social de mon quartier. Ils me posent des questions sur l'Autorité - le Pouvoir et l'Amour.

A l'époque loin de l'Eglise j'y rencontre une militante d'A.C.I. Elle mettra 18 mois à m'acheminer tout doucement vers l'A.C.I. - Je suis alors convaincue par sa pratique sociale qu'elle n'énonce pas des vérités intangibles, mais qu'elle est en recherche de la Vérité Evangélique.

L'Eglise locale depuis la fin de la guerre et la création d'un Evêché a fait l'option d'une EVANGELISATION DE MILIEU : J.O.C. - A.C.O.

L'A.C.I. est minoritaire mais dans l'option des choix locaux.

Je me trouve parfaitement à l'aise dans la démarche d'ACTION CATHOLIQUE. L'A.C.I. en opérant une distinction des groupes sociaux va m'aider à comprendre les effets perturbant d'une PROMOTION SOCIALE sans avoir à renier mes origines.

J'ai pu à l'aide de la REVISION DE VIE - m'interroger sur l'ETRE et sur l'AGIR COLLECTIF.

Je n'ai jamais été engagée politique. Dans ma famille c'était une tradition - pas une obligation. Mais je suis imprégnée depuis ma plus tendre enfance de la dimension politique de mes actes AU SENS COLLECTIF.

L'engagement politique détient souvent "la langue de bois" et j'aime trop la liberté de conscience. Je suis Frondeuse.

Ce qui me caractérise c'est "LE SOCIAL" : je participe avec une passion toujours renouvelée à toutes les formes de la vie associative -- ainsi qu'à la vie syndicale quand elle se présente et dont je suis très proche dans une structure de travail.

Je m'associe aussi très naturellement et très rapidement à toutes les actions et manifestation qui défendent une CAUSE JUSTE.

Il y a une douzaine d'années je "débarquais" dans une communauté d'Eglise (l'A.C.I.) et dans une recherche de Foi.

Les Nationaux de l'Epoque porteront une attention particulière à mon témoignage bien inséré dans un contexte privilégié : visant une politique sociale orientée vers les plus démunis. Et pour des personnes en promotion comme moi le sens de la solidarité.

A mon insu d'emblée il jugeront mon témoignage comme APOSTOLIQUE - alors que d'autres le ressentiront comme idéologique ce qui pouvait se comprendre "les mots". en dehors d'un contexte peuvent être privé de sens.

L'intuition était là et aujourd'hui puisque l'enquête m'en donne l'occasion je les en remercie .... Cet acte de foi a mon égard aura été déterminant dans ma démarche personnelle. Il aura guidé ma vie apostolique.

J'ai appris par l'expérience et en faisant grandir une maturité spirituelle, que "La Glorification des Béatitudes" se faisait dans le monde - à l'abri des pouvoirs temporels - et dans l'humilité d'un travail long et patient pour des causes qui semblent perdues d'avance (jeunes délinquants et échec scolaire) et sur soi-même (réflexion en Eglise et Formation).

L'instruction Romaine "Liberté Chrétienne et Libération en J.C." en faisant "UN CHOIX PRÉFÉRENTIEL POUR LES PAUVRES" .... m'a aidé à exprimer l'essentiel de MA CONVERSION EN J.C.

Monique Bour